

SIDI-BEL-ABBES**Un repent, orateur, s'adresse à l'assistance**

Tôt dans la matinée d'hier, des centaines de citoyens ont convergé vers le stade du 24-Février pour répondre à l'appel des associations et partis politiques.

Ils ont tenu à participer à la manifestation pacifique pour d'abord condamner les attentats terroristes qui ont ciblé le Palais du gouvernement et la Sûreté urbaine de Bab-Ezzouar, et soutenir le projet de réconciliation nationale qui a été initié par M. le président de la République. Sidi-Bel-Abbès s'est réveillée ce mardi 17 avril dans une atmosphère inhabituelle. Entre crainte de dérapage et volonté de crier leur espoir de paix, des jeunes et moins jeunes ont afflué par centaines vers le stade du 24-Février dans le chef-lieu, d'où devait s'ébranler le cortège de la manifestation encadrée par un imposant dispositif de sécurité. Vers 10 h, le cortège s'ébranle en empruntant le boulevard Zabana et se dirige vers celui de la République où devaient se regrouper toutes les forces vives de la capitale de la Mekerra.

Des drapeaux, des étendards de même couleur, des panneaux, des banderoles, des affiches rejetaient la violence et demandaient la paix. Avec hymnes, chants, youyous ou fanfare, les Balabésiens ont dit non à la violence, oui à la paix.

Sur la place du 1er-Novembre, chute du cortège, et à partir de la tribune, des représentants des associations, des enfants de chouhada, un imam ont tour à tour pris la parole pour condamner la violence et demandé la paix et soutenir le projet de la réconciliation nationale, puis ce fut au tour d'un terroriste repent âgé de 30 ans de s'adresser à l'assistance : « Je suis un ex-terroriste repent, je m'adresse à vous mes frères et sœurs pour vous dire que je me suis, hélas, égaré trompé par de faux discours. Mon amère expérience me dicte de vous demander de vous liguer contre le terrorisme, la violence et l'obscurantisme qui n'ont pas d'issue et de dire oui à la réconciliation nationale car l'Algérie a besoin de tous ses enfants. Vers midi, les manifestants se sont dispersés dans le calme sans aucun incident.

A. M.

Les responsables de partis politiques proches du pouvoir, le mouvement associatif et la Centrale syndicale ont participé, hier, au meeting de la Coupole pour dénoncer le terrorisme et soutenir la réconciliation nationale de Abdelaziz Bouteflika. La secrétaire générale du Parti des travailleurs a, pour sa part, accusé ouvertement les Etats-Unis d'Amérique d'être les instigateurs des attentats du 11 avril.

Tarek Hafid - Alger (Le Soir) -

« Ils veulent en finir avec notre peuple et notre nation. L'Algérie a le droit de vivre en tant que peuple et nation. Celui qui a financé ces opérations (les attentats du mercredi 11 avril) a ciblé l'Etat algérien à partir de l'extérieur. Ils n'ont pas accepté le fait que l'Algérie ait opté pour la paix, qu'elle ait décidé de re-nationaliser les hydrocarbures, et se soit opposée à l'installation de bases militaires étrangères. L'Algérie n'a opprimé aucun peuple ni même

ATTENTATS D'ALGER**Louisa Hanoune accuse les Etats-Unis**

colonisé un autre pays», a-t-elle déclaré, hier, à partir de la Coupole.

Louisa Hanoune n'a certes pas cité nommément les USA mais ses allusions sont claires et précises : « Le planificateur est connu. Les kamikazes ont été importés de l'étranger. Leurs moyens sont ceux d'une véritable armée et non d'un groupe qui se terre dans une casemate », a ajouté la secrétaire générale du Parti des travailleurs sous un tonnerre d'applaudissements.

Elle affiche ouvertement son anti-américanisme devant une salle comble

qui réagit positivement à toutes ses déclarations. Louisa Hanoune semblait profiter pleinement de la tribune qui lui est offerte. Une véritable aubaine en ces temps de pré-campagne électorale. Une situation qui fera réagir Salah Djenouhat, en sa qualité de modérateur de ce meeting.

Le secrétaire national de l'UGTA a été obligé de la rappeler à l'ordre après qu'elle eut largement dépassé son temps de parole. Mais la secrétaire générale du PT poursuivra son intervention pour s'en prendre à ceux qui s'oppo-

sent à la réconciliation nationale. « Celui qui dit que la réconciliation est un échec couvre les criminels et appelle à l'ingérence étrangère. »

Louisa Hanoune ne mettra fin à son discours qu'après s'être rendu compte que la sonorisation avait été coupée.

Abdelaziz Belkhadem, Aboudjerra Soltani, Sedik Chiheb (qui représentait Ahmed Ouyahia), Abdelmadjid Sidi Saïd et Tayeb Houari ont tour à tour « condamné le terrorisme » et réitéré leur « soutien à la réconciliation nationale ».

T. H.

RASSEMBLEMENT DU COMPLEXE DU 5-JUILLET**Un «show» pour sauver la réconciliation**

Dès les premières heures de la matinée d'hier, des cars réquisitionnés spécialement pour l'événement, certains bondés, d'autres presque vides, ont déposé leurs passagers munis de banderoles au complexe du 5-Juillet. Les véhicules, en une incessante procession, se sont engouffrés dans le complexe qui a abrité le rassemblement populaire organisé pour dénoncer les attentats de mercredi passé. Sur la route de Chevalley menant à la Coupole, une longue file de voitures s'est formée en milieu de matinée au grand dam des automobilistes qui ont dû prendre leur mal en patience pendant que les bus transportant les participants au meeting passaient les grilles du complexe Mohamed-Boudiaf. Un hélicoptère de la police surveillait inlassablement les lieux. A l'intérieur, la foule convergait vers les lieux du rassemblement en grappes entières, banderoles en main ou en casquettes identifiant la provenance du groupe. Arrivés devant les grilles qui représentent la dernière barrière avant l'accès à l'intérieur de la Coupole, les groupes doivent



PH: Djillali B.

patienter devant l'entrée. Ici, l'accès est minutieusement contrôlé et certains jeunes passent même au détecteur de métaux. Aucun détail n'est laissé au hasard et le contrôle est rigoureux avec fermeture des grilles entre chaque groupe. La bousculade est inévitable dès que les portes sont ouvertes. Jouer des coudes per-

met aux plus dégoûdés de se frayer un chemin vers l'entrée, dernière étape avant de pénétrer dans la Coupole. A l'intérieur, une foule compacte occupe les gradins et les banderoles accrochées ça et là reprennent des slogans tels que « Non au terrorisme », « Oui à la réconciliation nationale », « Avec toi, Monsieur

le Président ». Face à la foule, la tribune des officiels où « trônent » le chef du gouvernement et certains ministres comme Djamel Ould Abbas, Amar Ghoul, Yahia Guidoum et Djamel Laïdouni, des chefs de parti ainsi que le patron de la Centrale syndicale Madjid Sidi Saïd. Des membres de la société civile se mêlaient aussi aux officiels. La foule scandant des slogans faisant la promotion de la réconciliation nationale et condamnant le terrorisme a dû attendre onze heures passées de quelques minutes pour voir passer les intervenants les uns après les autres devant le pupitre.

Avant les interventions, l'hymne national sera diffusé et une minute de silence a été observée à la mémoire des victimes des attentats. Sur les dents, les chargés de la sécurité scrutaient la foule à l'affût de chaque mouvement suspect. Un cartable marion abandonné au bord de l'estrade a même provoqué pendant quelques secondes un vent d'inquiétude parmi les agents de sécurité avant que son propriétaire ne le récupère.

C'est Salah Djenouhat, membre du bureau national du RND et secrétaire national chargé de l'organique, qui se chargea d'animer le rassemblement. Les différents intervenants prononcèrent chacun un cours discours et la secrétaire générale du Parti des travailleurs sera carrément ovationnée par la foule avant qu'un incident technique n'altère la fin de son discours en rendant le micro muet.

En tout, les discours ne dureront pas dans leur ensemble plus de 35 minutes avant que la foule ne soit appelée à se disperser. Les « personnalités » seront, elles, fortement sollicitées par la presse qui récoltera quelques déclarations. « Le show » se terminera par une haie d'honneur formée par les occupants de la tribune officielle qui feront face à la foule en se tenant par la main. En quelques minutes, la salle où résonnaient les cris et les ovations de la foule s'est vidée de ses occupants. Ces derniers feront le chemin inverse en remontant dans les bus qui les ont transportés au 5-Juillet.

F. Zohra B.